

ORCHIS X KLOPFENSTEINIAE HYBR. NAT. NOV.

par Pierre DELFORGE

Depuis quelques temps, Madame Elizabeth Klopfenstein a achevé la représentation de l'ensemble des orchidées de la flore de Belgique. Agrémentées d'un texte dû à son époux, le Docteur Philippe Toussaint, ses magnifiques aquarelles sont actuellement en cours de publication (Klopfenstein & Toussaint, 1983 - 1984). Ce grand projet mené à terme, Madame Klopfenstein n'a pas craint de s'attaquer à l'illustration des orchidées de France. Ne peignant que d'après nature, elle désirait trouver, en 1984, *Orchis pallens* et *Epipactis tremolsii*. Sur mes indications, elle se rendit dans le Vercors au mois de juin avec son époux. La chance leur a souri puisque, malgré des conditions climatiques peu favorables, ils trouvèrent non seulement *Orchis pallens* en fleur, mais également des plantes hybrides, d'*O. pallens* avec *O. mascula* (= *O. x loreziana* Brügger) (fig. 4) ainsi que d'*O. pallens* avec *O. spitzelii* (fig. 1 et 2). Ce dernier

hybride n'est pas inconnu des orchidophiles français ; je sais de longue date qu'il a été trouvé et même photographié (Mouette, communication personnelle in Delforge, 1983) mais il n'a jamais fait l'objet d'une description. Madame Klopfenstein m'ayant proposé de combler cette lacune, c'est avec joie que je lui dédie cette plante afin que son nom soit associé à ces orchidées qu'elle aime tant et dont elle a si bien su rendre l'éclatante beauté.

Diagnose latine

Orchis x klopfensteiniae P. Delforge
hybr. nat. nov. (*O. spitzelii* Sauter x *O. pallens* L.)

Herba robusta, 38 cm alta, parentibus major. Folia intermedia. Caulis rubro sursum tincta. Spica densiflora, 15 cm longa, forma intermedia, primum ovoidea, fine anthesis subcylindrata. Flores intermedii,

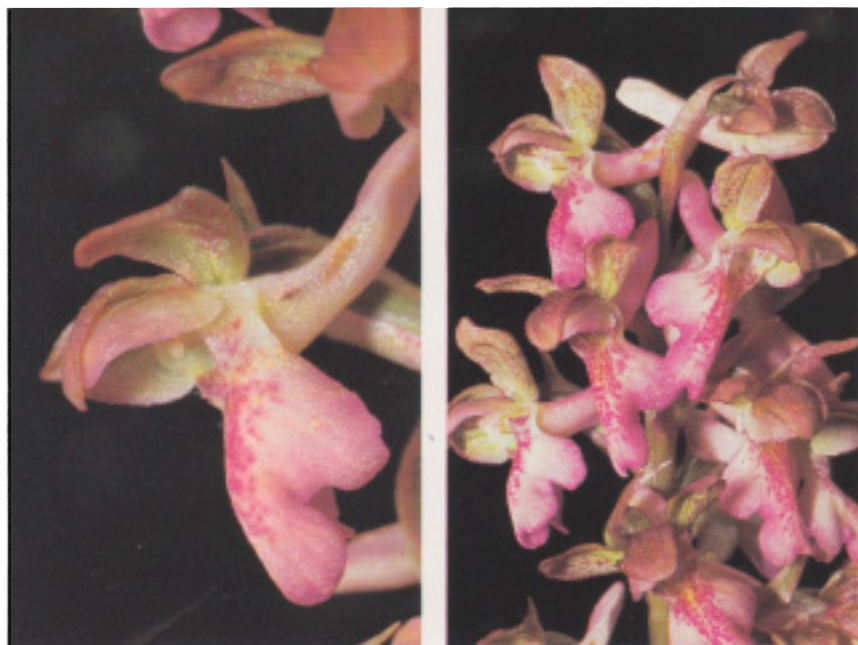


Fig. 1 et 2 : *Orchis x klopfensteiniae*

30. Sepala petalaeque positione intermedia, colore violacea viridi-suffusa, basi pallide lutea tincta. Labellum intermedium, violaceum, basi pallide lutea tinctum, lobis lateralibus patulis, lobo mediano magno; mediana pars labellii punctis rubris dense ornata. Calcar intermedium, leviter ascendens, in extremo hebes. Odor ei *Orchis pallenti* similis.

Holotypus : Gallia, Isère, Col de Papavet (1130 m. alt.), 09-06-1984 in herb. P. Delforge sub n° 84.4. Fig. 1,2,3.

Description :

Plante robuste, de 38 cm de haut, plus grande que les 2 parents dont les exemplaires les plus élevés n'atteignaient que 30 cm de haut. Feuilles intermédiaires, à bout arrondi mais plus pointues et plus foncées que celles d'*O. pallens*. Sommet de la hampe légèrement lavé de rouge alors qu'elle est fortement teintée de pourpre chez *O. spitzelii*, *O. pallens* étant, quant à lui, dépourvu de pigments rouges ou violacés visibles. Epi dense, long de 15 cm, de forme intermédiaire, d'abord ovoïde comme chez *O. pallens*, devenant subcylindrique avec l'avancement de la floraison, ce qui le rapproche à l'anthèse d'*O. spitzelii*. L'épi porte 30 fleurs contre 20 en moyenne chez les parents. Fleurs intermédiaires, au périanthe violacé lavé de vert devenant jaunâtre à la base de chaque partie florale. La position des sépales latéraux est intermédiaire : ils sont plus étalés que ceux d'*O. spitzelii*, mais horizontaux et non dressés comme ceux d'*O. pallens*. Labelle violacé à base jaunâtre et de forme intermédiaire, plus court et avec des lobes latéraux plus étalés que chez *O. spitzelii*, avec un lobe médian important ; le centre du labelle est densément ponctué de rouge. Eperon intermédiaire, à bout émoussé comme chez *O. pallens*, légèrement ascendant alors qu'il est presque vertical ascendant chez *O. pallens* et descendant légèrement sous l'horizontale chez *O. spitzelii*. Odeur (désagréable !) d'*O. pallens*.

Deux exemplaires d'*Orchis x klopfensteini*, l'un en bouton, l'autre, l'holotype, en début de floraison, croissaient ensemble le 9 juin dans le Vercors à 1130 m. d'altitude, non loin du Mont Aiguille qui est le centre autour duquel s'étendent les plus importantes stations d'*O. spitzelii* connues actuellement en France. Outre des dizaines d'*O. spitzelii* et 5 *O. pallens* présents à quelques mètres des 2 hybrides, Monsieur et Madame Toussaint ont pu noter la présence de 2 *O. mascula*, d'un pied d'*O. x loreziana* déjà cité ainsi que de 5 *Cypripedium calceolus*. Le biotope est celui, classique, d'*O. spitzelii* : une pinède clairière exposée au sud-est avec un tapis d'*Arctostaphylos uva-ursi* parsemé de *Globularia nudicaulis*.

Nous pouvons remarquer une fois encore qu'une plante hybride est, pour toute ses parties, intermédiaire, avec parfois quelques caractères exceptionnels : il peut arriver que l'hybride soit plus florifère et plus robuste que ses parents. C'est le cas ici comme chez le fréquent *Orchis x hybrida* Boenningh. (*O. militaris* x *O. purpurea*) par exemple. J'ai pourtant été surpris de voir le peu d'influence qu'avait la couleur jaunâtre d'*O. pallens* dans sa combinaison avec le violet d'*O. spitzelii*. Les hybrides entre orchis violets et jaunes que j'avais déjà pu rencontrer, comme par exemple *O. x thriptiensis* Renz (*O. pauciflora* x *O. anatolica*) (fig. 3) ont généralement de vives couleurs orangées ou saumonées du plus bel effet. *O. pallens* fut donc bien nommé : il est plus pâle que jaune. Cette pâleur ne fait qu'atténuer le violacé d'*O. spitzelii* tout en rendant plus rouge les macules du labelle, la base des parties florales, seule, laissant paraître un timide jaunâtre. La même faiblesse du jaune d'*O. pallens* face aux pigments violets provenant d'une hybridation était également visible sur les fleurs d'*O. x loreziana* (fig. 4). Autre sujet d'étonnement, un grand nombre de fleurs à peine ouvertes avaient déjà été pollinisées, situation peu courante chez un hybride.

(photo P. DELFORGE)



Fig. 3 : *Orchis x thriftiensis*

(photo P. DELFORGE)



Fig. 4 : *Orchis x loreziana*

Il me reste à exprimer un regret : celui de ne pouvoir accompagner cet article d'une reproduction dans son format original de l'aquarelle que Madame Klopfenstein a faite de l'holotype en grandeur nature. Bien mieux que les mots et les photos, cette illustration vous aurait fait voir l'intermédiaire beauté de la plante et la sûreté du talent de l'artiste.

avenue du Pic Vert, 3,
B-1640 Rhode-Saint-Genèse
Belgique.

BIBLIOGRAPHIE

Delforge, P., 1983. — *Orchis spitzelii* Sauter en France. L'Orchidophile 14 (56) : 346-349.

Klopfenstein, E., & Toussaint, P., 1983-1984. — *Orchidaceae belgicae*. Jardin Botanique National de Belgique, B-1860 Meise. 2 vol. parus, d'autres en préparation.